

COMÉDIE DE PICARDIE

WWW.COMDEPIC.COM

DOSSIER DE PRESSE

OÙ DONC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...

LES POÈTES DE LA GRANDE GUERRE

AVEC TCHÉKY KARYO

MISE EN SCÈNE : JEAN-LUC REVOL

ANTHOLOGIE DE JACQUES BÉAL

NOVEMBRE 2014

À AMIENS : SAMEDI 15 À 19H30, DIMANCHE 16 À 15H30

MARDI 18 À 20H30, MERCREDI 19 À 19H30

À HIRSON : JEUDI 20 À 20H30

À SOISSONS : VENDREDI 21 À 20H30

À ALBERT : DIMANCHE 23 À 15H

À PARIS, THÉÂTRE DAUNOU : LUNDI 24 ET MARDI 25 NOVEMBRE À 20H30

À ABBEVILLE : JEUDI 27 À 20H30

MAI 2015

FESTIVAL DE BRIGHTON ET INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES

CRÉATION
COMÉDIE
DE PICARDIE

ACCOMPAGNÉ DES MUSICIENS ET UN TÉNOR ANGLAIS, TCHÉKY KARYO FAIT ENTENDRE DES POÈMES BOULEVERSANTS DE LA GRANDE GUERRE



CONTACT PRESSE : FRANCESCA MAGNI - LA STRADA ET CIES 06 12 57 18 64 - FRANCESCA.MAGNI@ORANGE.FR

OÙ DONC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...*

LES POÈTES DE LA GRANDE GUERRE

POÈMES ISSUS DE L'OUVRAGE LES POÈTES DE LA GRANDE GUERRE, DE **JACQUES BÉAL** (LE CHERCHE MIDI ÉDITEUR)

AVEC : **TCHÉKY KARYO**

MISE EN SCÈNE : **JEAN-LUC REVOL**

TÉNOR : **EDMUND HASTINGS**

PIANO : **EDWARD LIDDALL**

VIOLON : **MICHAEL FOYLE**

CRÉATION
COMÉDIE
DE PICARDIE

LUMIÈRES : **BERTRAND COUDERC**

COSTUMES : **PASCALE BORDET**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE :
SÉBASTIEN FEVRE

RÉALISATION DU DÉCOR ET DES COSTUMES : **UNIVERSITY FOR THE CREATIVE ARTS - ROCHESTER - ANGLETERRE**

Production : Comédie de Picardie

CRÉATION DU SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC LE RÉSEAU ACT, DANS LE CADRE DU PROGRAMME EUROPÉEN DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE INTERREG A IV FRANCE (MANCHE) - ANGLETERRE, COFINANCÉ PAR LE FEDER.

ACCOMPAGNÉ PAR DES MUSICIENS ET UN TÉNOR ANGLAIS, MIS EN SCÈNE PAR JEAN-LUC REVOL, TCHÉKY KARYO FAIT ENTENDRE DES POÈMES BOULEVERSANTS DE LA GRANDE GUERRE

NOVEMBRE 2014

À AMIENS : SAMEDI 15 À 19H30, DIMANCHE 16 À 15H30
MARDI 18 À 20H30, MERCREDI 19 À 19H30

À HIRSON : JEUDI 20 À 20H30
Salle de l'Eden - 03 23 58 38 88

À SOISSONS : VENDREDI 21 À 20H30
Le Mail - Scène culturelle - 03 23 76 77 70

À ALBERT : DIMANCHE 23 À 15H
Théâtre du jeu de paume - 03 22 74 37 00

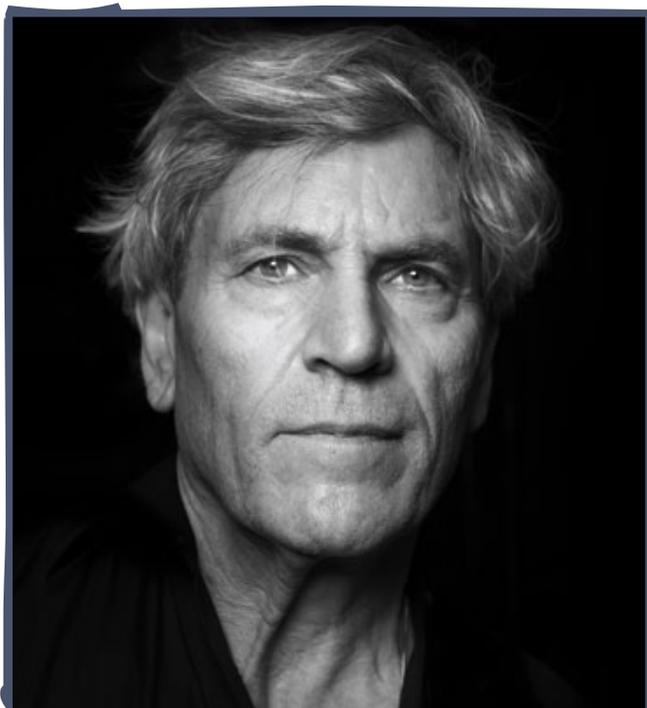
À PARIS : LUNDI 24 ET MARDI 25 À 20H30
Théâtre Daunou - 01 42 61 69 14

À ABBEVILLE : JEUDI 27 À 20H30
Théâtre municipal - 03 22 20 26 80

MAI 2015

FESTIVAL DE BRIGHTON ET INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES

* vers extrait du poème «Les Collines» de Guillaume Apollinaire
(Ondes, Calligrammes 1918)



© Sabrina Lambletin

Un spectacle franco-anglais joué dans la région Picardie, où ont été mobilisées les troupes de l'empire britannique, puis à Paris, Brighton et Londres. Création le 15 novembre à la Comédie de Picardie, ancien restaurant où se réunissaient les officiers anglais durant la première guerre mondiale.

Le metteur en scène Jean-Luc Revol a extrait une quinzaine de poèmes de l'anthologie du journaliste et écrivain picard Jacques Béal*, préférant aux vers qui exaltent le patriotisme et la haine de l'ennemi ceux qui disent la souffrance des tranchées, l'incessant face-à-face avec la mort ou le manque cruel des êtres aimés.

Guillaume Apollinaire, offrant à la pièce son titre, Jean Cocteau, Edmond Rostand, Georges Duhamel et d'autres, connus ou non, sont convoqués. Le spectacle entrelace avec habileté et intelligence dramatique les mots, les chansons populaires (Roses of Picardy...) et la musique de l'époque, signée principalement Ralph Vaughan Williams et Ivor Gurney, et interprétée par des musiciens et un ténor anglais. Entre narration et incarnation, insufflant aux mots un rythme palpitant et émouvant, Tchéky Karyo transmet la poignante douleur et l'indicible de la guerre.

** Poètes de la Grande Guerre Anthologie de Jacques Béal, édition Cherche Midi*



OÙ DONC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...

INTRODUCTION EXTRAITE DE L'ANTHOLOGIE LES POÈTES DE LA GRANDE GUERRE DE JACQUES BÉAL

La lyre du poète, cet été-là, vibrait dans la légèreté du temps. Hymne d'allégresse à la saison, rêveries autour de la brise à travers les peupliers, ode aux nuages dans l'air pur, au soleil, à la truite qui se défile dans l'eau bousculée du moulin, la muse usait de son influence dans de joyeuses et innocentes versifications.

Sans crier gare, le gris s'intercala - jusqu'à la faire disparaître - sur la ligne bleue des Vosges. Le poète, un matin d'août 1914, fut réveillé par le tambour du garde-champêtre. L'ordre de mobilisation le touchait à domicile comme des millions de français. La guerre était aux portes du pays. L'Europe s'embrasait.

L'événement ne suscita aucune panique. Au contraire. Les énergies se fédérèrent dans un enthousiasme débridé qui donnait parfois à la mort rôdeuse le masque avenant d'une tête carnavalesque.

Doubleur précieuse, la muse prit place dans le paquetage du poète. Du poète combattant. Jeune patriote, acquis au sens du devoir et du sacrifice. Qui aurait pu le dissuader de mettre un bémol à son lyrisme ? Déjà les hommes de lettres repus par les ans, les honneurs et les dîners copieux versifiaient les mortelles épopées dont ils n'étaient et ne seraient jamais que les témoins de l'arrière-garde. À d'autres les fronts éclatés, ligaturés par un cercle d'acier retenant pour quelques temps le génie qui se répandait dans la boue d'une tranchée, n'est-ce pas, Guillaume Apollinaire ?

Pour la première fois, des lieux-dits sur des cartes d'état-major se transformèrent en incantations poétiques : Les Éparges, Frise, Douaumont. Quel poète n'a pas senti passer un rêve dans la tourmente, en campagne, à la seule évocation du nom « Chemin des Dames », beau comme une promesse amoureuse et furtive, à l'ombre des fougères ?

Rêve et réalité. Atroce et dure réalité. Le poète versifie le prosaïque, ce qu'il perçoit dans l'espace réduit d'une cagna. Le cadavre qui fermente dans sa décomposition. Le tirailleur sénégalais et ses drôles d'amulettes. La soupe, le vin, la gnôle. La souffrance. Le courrier que le vaguemestre transmet de tranchée en tranchée. Le corps à corps. Le bruit mou d'une poitrine qui éclate. À d'autres moments, la mort tire des salves qui émerveillent le poète. Les fusées dessinent dans le ciel les tentacules d'une Méduse qui pétrifient l'ennemi. La guerre a ses couleurs, son odeur. Le poète use de ce registre jusqu'à en mourir. Il est le chantre des canons, des mitrailleuses, des usines de guerre.

La guerre « fraîche et joyeuse », qui devait être courte, se fixa durant trois ans sur une ligne de front qui bougeait, de temps à autre, de quelques kilomètres, au prix de milliers de morts. La France se coupa en deux. Le front et l'arrière. Au front, la mort s'habitue aux vivants. À l'arrière, la vie reprend ses droits. Le jardin du Luxembourg résonne de cris d'enfants qui jouent à la guerre autour du bassin. Les bombes de la « Grosse Bertha », canon mythique enfoui dans une forêt au nord de Paris, alimentent les dîners en ville éclaboussés par quelques « taubes », ces obus aériens que les titis voient tomber avec curiosité.

La ville joue à se faire peur. La ville jouit. Les armées du monde entier tanguent, dans les temps de permissions, aux rythmes du jazz. Les bordels affichent complets. Le sentiment est que, si rien n'est encore réglé, rien ne sera plus comme avant. Les poètes vont-t'en-guerre tirent leurs dernières salves. Les morts de l'Argonne sont les précurseurs d'un art nouveau.

À la violence, à la mort, au froid, à la boue s'opposent aussi le désarroi, l'amertume, le désespoir. Puis ces sentiments refluent. Au plus profond du cataclysme, le bonheur apparaît pour le poète comme une insurrection et une résurrection. La femme à la poitrine cambree, l'enfant capricieux, les fleurs, les fruits du jardin donnent un congé définitif à la tragédie. Le poète lâche son fusil, prend sa plume et devient subversif, libre comme un jour de paix.

OÙ DONC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...

LISTE DES ŒUVRES CHOISIES POUR LE SPECTACLE,

Extraits de *Anthologie des Poètes de la Grande Guerre*, de Jacques Béal
(Le Cherche Midi Éditeur).

Introduction : Paul Éluard, *Poèmes pour la paix*, 1918
(*Monde ébloui, Monde étourdi*. VIII)

Les ruches brûlées Edmond Rostand

The lads in their hundreds
George Butterworth

Aux soldats de France Michel Zamacoïs

Black Stichel Ivor Gurney

Compagnons de guerre Antoine Bénévent

Tour de garde Henry Poulaille

Fusée Guillaume Apollinaire

When I was one and twenty
George Butterworth

La douche Jean Cocteau

In Flanders Ivor Gurney

L'instinct Lucien Linais

Les gaz Maurice Gauchez

Lark ascending Vaughan Williams (extrait)

L'amant François Bernouard

De profundis Jean-Marc Bernard

À la gnôle A. Fourtier

Captain Stratton's Fancy Ivor Gurney

Only the wanderer Gerald Finzi

Festin Paul Dermée

We'll to the woods no more et *Along the Field*, extraits de
Along the Field Vaughan Williams

La flamme Georges Chennevières

Fancy's Knell et *With rue my heart is laden*, extraits de
Along the Field
Vaughan Williams

La boue François Bernouard

Andante Paul Granier / extrait de *la Septième Symphonie*
Ludwig van Beethoven

Les deux squelettes Marcel Chabot

Les soirs illuminés Claude Debussy
Ballade de Florentin Prunier
Georges Duhamel

Ballade à tibias rompus René Dalize

Roses of Picardy
Frederic E. Weatherly / Haydn Wood

Vivre ! Paul Verlet

Lights out Ivor Gurney

Témoins immortels Robert de Montesquiou

OÙ DONC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...

TCHÉKY KARYO



Tchéky Karyo, au juste ? L'instructeur de *Nikita* aux hantises secrètes ou le Shannon chargé de blessures de *La Nuit de l'Iguane* ? L'acteur international donnant la réplique à Will Smith, Angelina Jolie, Nick Nolte, Mel Gibson... ou l'impérialissime Alexandre auquel il donne l'énergie inépuisable d'un griot dans *Le Tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé ? Le traqueur de *Dobermann* ou le Molière du *Roi danse* ? Celui-ci ? Celui-là ? Ou bien tous à la fois. Tchéky est naturellement protéiforme. Il sait que rien de grand ne se fait sans coïncidence des contraires. Mobile, changeant même, mais jamais inconstant. De tous ces rôles, de tous ces masques différents, il fait son miel singulier pour tenter sans relâche d'autres éclairages - jouer la vie autrement. Tchéky est tout, sauf un être attendu, formaté, normatif. Il est habité par la poésie, la vraie, la grande, celle qui vous emporte et vous transporte. On l'écoute, on sent qu'il est en prise avec le balancier de la vie.

Extrait de Tchéky Karyo « Passeur de Mémoires » par Zeno Bianu

JACQUES BÉAL



Ancien éditorialiste au *Courrier Picard*, il passe aisément de l'écriture journalistique à la littérature. Ses passions successives pour les faits divers, la chronique judiciaire ou encore la vie politique se retrouvent dans une trentaine de livres : *Crimes en Picardie* (1993), *Histoire d'un quotidien régional : le Courrier Picard* (1994), *Les ailes noires* (2011) et *Rendez-vous au Sourire d'Avril* (2012), son dernier roman.

Passionné d'Histoire régionale et des deux conflits mondiaux, il rédige deux biographies *Leclerc, vie et mort d'un croisé* (1989) et *Bessie Coleman, l'ange noir* (2009) et une Anthologie *Les Poètes de la Grande Guerre* (1994). Il coordonne la direction de plusieurs ouvrages historiques : *La Grande Guerre en Picardie* (1991), *Maréchal Leclerc de Hauteclouque* (1990), *La guerre 39-45 dans la Somme* (1986).

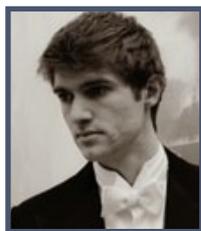
JEAN-LUC REVOL



Comédien et metteur en scène, il crée la compagnie T.C.F. - Théâtre du Caramel Fou en 1986 à Nevers. Dans ses mises en scène, il explore d'abord des textes contemporains comme ceux de Gildas Bourdet, Philippe Minyana, ou même ses propres textes.

Les années 1997-1999 sont marquées par une étroite collaboration avec le Théâtre National de Marseille - La Criée et la création de *La tempête* de Shakespeare avec Michel Duchaussoy, Jean Marais, puis Georges Wilson. À la Maison de la Culture de Nevers, il met en scène des pièces de Ramon del Valle Inclan, Molière, Botho Strauss, Marivaux et Shakespeare, dont il monte *Hamlet* avec Philippe Torreton, accueilli à la Comédie de Picardie en 2011. Hors de sa compagnie, il met notamment en scène *Qui a peur de Virginia Woolf* ? d'Edward Albee avec Judith Magre et Niels Arestrup. En 2007, il reçoit le Molière du spectacle musical pour *Le cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon, spectacle présenté à la Comédie de Picardie en 2008.

EDMUND HASTINGS



Formé à la Royal Academy of Music, Edmund Hastings commence sa carrière de concertiste en 2008, avec des cantates de Bach (avec Laurence Cummings) au Barbican Centre (Londres). Il travaille avec de nombreux grands chefs, dont Sir John Eliot Gardiner, Richard Egarr, Paul McCreesh et René Jacobs, dans des lieux variés, comme le Wigmore Hall, les chapelles du Kings College, de Cambridge, St George à Bristol et Saint Martin in the Fields. Il est également très demandé internationalement, avec à son actif un récital à l'Ambassade Britannique de Paris accompagné de Matthew Fletcher, *la Neuvième Symphonie* de Beethoven au Pallazzo Vecchio de Florence en Italie, et une tournée de *La Passion selon St Matthieu* en Israël. Avec la BBC, il a enregistré le *Magnificat* de Bach, et avec Firozi Musicali les *Vêpres* de Monteverdi. Parmi ses prochains projets, en plus du spectacle *Où donc est tombée ma jeunesse...*, comptent une résidence au Solomon's Knot d'Aldeburgh et la première représentation, à Goa, du *Messie* de Haendel avec l'Orchestre symphonique d'Inde.

UN PROJET FRANCO-BRITANNIQUE

Gill Kay, du Brighton Festival Chorus, partenaire du réseau ACT, réunit des musiciens et un ténor pour accompagner le spectacle et interpréter des œuvres musicales et des chansons populaires écrites par des compositeurs anglais. L'University for the Creative Arts est aussi associée à ce projet pour la réalisation du décor et des costumes dans les ateliers du Royal Opera House à Londres.

LE RÉSEAU ACT, UN PARTENARIAT EUROPÉEN

Ce spectacle fait partie des manifestations organisées par le réseau ACT, véritable plateforme culturelle transmanche, qui développe des actions culturelles transfrontalières permettant un accès large à la culture, de la Somme à l'East Sussex et du Cambridgeshire à l'Ille-et-Vilaine. Cette opération a été sélectionnée dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTER-REG, cofinancé par le FEDER.

Le réseau ACT a été initié en 2011 par l'Orchestre de Picardie. Ce réseau transmanche réunit 12 partenaires : 4 structures françaises et 8 structures anglaises : l'Orchestre de Picardie, Purcell Singers, Brighton Festival Chorus, Opéra de Rouen Haute Normandie, Comédie de Picardie, Orchestre symphonique de Bretagne, Melbourn Village College, Royal Opera House Education, Southend YMCA, Gateway Learning Community, University for the Creative Arts et Thurrock Music Services.

LA COMÉDIE DE PICARDIE

La Comédie de Picardie, créée par le Conseil régional de Picardie en 1989, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication en tant que scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région, s'est imposée depuis 25 ans comme un pôle de référence théâtral de niveau national, incontournable de la vie artistique et culturelle régionale. Ses activités se déroulent principalement dans son théâtre, ancien hôtel particulier au cœur d'Amiens, mais aussi sur l'ensemble des territoires de la Picardie, où elle participe ainsi à l'aménagement culturel du territoire.



Réalisation du décor par les étudiants de L'University for the Creative Arts, dans les ateliers du Royal Opera House à Purfleet

OÙ DUN NC EST TOMBÉE MA JEUNESSE...

LES POÈTES DE LA GRANDE GUERRE

COMÉDIE
DE PICARDIE

62 RUE DES JACOBINS
80000 AMIENS
03 22 22 20 28

WWW.COMDEPIC.COM

*Scène conventionnée pour le développement
de la création théâtrale en région*

NICOLAS AUVRAY
directeur

PASCAL FAUVE
directeur adjoint

comdepic@comdepic.com



CONTACT PRESSE : FRANCESCA MAGNI - LA STRADA ET CIES 06 12 57 18 64 - FRANCESCA.MAGNI@ORANGE.FR